

que des millions de squelettes gardent du fond de leurs niches horizontales, involontairement je me sentais petit, misérable. A l'exemple du prophète, il me semblait aussi que je descendais vivant dans les abîmes du néant et de l'oubli, si grande était l'obscurité, si profond était le silence qu'interrompait le bruit seul de nos pas.

Ici, sur une pierre, un fossoyeur grossièrement sculpté est armé d'une lanterne et d'une pioche. Au-dessus de sa tête on lit encore cette inscription :

DIOGENES FOSSOR IN PACE  
DEPOSITUS  
OCTAVO KALENDAS OCTOBRIS

C'était la première fois peut-être qu'un deshérité de la fortune et de la renommée prenait son rang au milieu de cette terrible égalité de la mort. Le Christ en mourant sur la croix avait fait, de ce vil esclave sans nom, un patricien qui réclamait pour l'éternité sa place après de longs et obscurs labeurs.

Tout à côté, sur un revêtement de briques ajoutées les unes à côté des autres, une colombe, gravée avec un poinçon, emporte dans son bec une branche d'olivier. A ce doux symbole d'innocence et de paix, à l'exiguïté de l'ouverture encore scellée, je compris que l'âme d'un enfant avait dû prendre de ce lieu son essor vers le ciel. Un peu plus loin nous lûmes, dans la langue consacrée par le catholicisme, les inscriptions suivantes dont voici la traduction :

LAURINE PLUS DOUCE QUE LE MIEL  
REPOSE EN PAIX.

TU ES TOMBÉE TROP TOT  
CONSTANTIA ADMIRABLE  
DE GRACE. LAQUELLE A VÉCU  
XVIII ANS VI MOIS XVI JOURS.